



Centre dramatique
national
de Saint-Denis

DIRECTION
JULIE DELIQUET

CRÉATION

Les Grands Sensibles

OU L'ÉDUCATION DES BARBARES

D'APRÈS

William Shakespeare

ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE

Elsa Granat

COLLABORATION À LA DRAMATURGIE

Laure Grisinger

DU LUNDI AU VENDREDI À 19H30, SAMEDI À 17H,
DIMANCHE À 15H, RELÂCHE LE MARDI

DURÉE ESTIMÉE : 2H30 – SALLE DELPHINE SEYRIG

25 sept.

→ 6 oct. 2024

Les Grands Sensibles

OU L'ÉDUCATION DES BARBARES

D'APRÈS

William Shakespeare

ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE

Elsa Granat

COLLABORATION À LA DRAMATURGIE

Laure Grisinger

AVEC

Lucas Bonnifait

Capulet

Antony Cochin

Frère Laurent

Victor Hugo Dos Santos

Pereira

Hamlet

Elsa Granat

Lady Capulet

Clara Guipont

Nanny Mary

Niels Herzhaft

Roméo

Laurent Huon

Montaïgu

Juliette Launay

Ophélie

Mahaut Leconte

Juliette

Bernadette Le Saché

Tatie Nounou

Hélène Rencurel

Gertrud

Edo Sellier (guitare)

Bert

ET LA PARTICIPATION DES
ÉLÈVES DU CONSERVATOIRE
DE MUSIQUE ET DE DANSE
DE SAINT-DENIS DIRIGÉ PAR
ERWAN PICQUET

Hanna Ait Larbi

Melody Allal-Birmant

Adèle Bochaton-Herbelot

Lina Boukeffous

Julia Bourdon

Emi Canopé

Lou de Castelbajac

Antoine Ceccato

Imane Chatouani

Basile Coclomb

Léonie Couchet

Alice Gehanne Delage

Deluget

Maïa Duteil-Benoit

Gift Emmanuel

Violette Fert

Adelie Haïdar

Zoé Hatriisse

Cepheus James Paule

Tiana Jerolon

Khloé Kamerun-Tchumba

Nina Krivine

Suzanne Marty

Maud Maurel

Vaisha Nagarasa

Thaïs Ouedrhiri

Maxime Pora-Talle

Léa Raynaud

Mathieu Raynaud

Eseniia Romanova

Clément Sedzik

Kelyan Souwekoua

Damien Veretennikov

Maha Vergnaud-Derfoufi

Marya Yahiaoui

Audrey-Ann Youmbi

Liyanie Zenon

Laure Zita-Lecour

ET LA VOIX DE

Armand Boulet Troise

ET DES SENIORS AMATEURS
EN ALTERNANCE

Gisèle Antheaume

Zeljka Aube

Claude Bardy

Ghislaine Bréfort

Victoria Chabran

Sylvie Charlier

Hélène Jouffroy

Suzanne Roux

Jean-Jacques Tordjman

Didier Tournès

SCÉNOGRAPHIE
Suzanne Barbaud

LUMIÈRE
Lila Meynard

SON
John M. Warts

COSTUMES
Marion Moinet

ASSISTANAT
À LA MISE EN SCÈNE
Mathilde Waeber

ASSISTANAT
À LA SCÉNOGRAPHIE
ET AUX COSTUMES
Constant Chiassai-Polin

CHEF DE CHŒUR
Félix Benati

ACCOMPAGNEMENT
DES ARTISTES AMATEURS SENIORS
Laure Grisinger

COORDINATION
DES CHŒURS D'ENFANTS
Sarah Baranes
Adèle Collé
Clara Guipont
Tassia Martin
Agathe Perrault

CONSTRUCTION DU DÉCOR
Alain Pinochet -
Théâtre de l'Union

RÉGIE GÉNÉRALE ET PLATEAU
Quentin Maudet

RÉGIE PLATEAU
Rachid Balhoul

RÉGIE LUMIÈRE
Félix Depautex
Sharron Printz

RÉGIE SON, VIDÉO ET CADREUR
Baudouin Rencurel

RÉGIE SON
Léo Rossi-Roth

HABILLAGE
Magali Castellan
Léa Toul
Ornella Voltoni

PRODUCTION, ADMINISTRATION
Agathe Perrault ASSISTÉE DE
Sarah Baranes - LA KABANE

DIFFUSION
Camille Bard

COMMUNICATION
Jessica Pinhomme -
5^e Saison

PRESSE
Catherine Guizard -
La Strada & Cie

Remerciements à la compagnie Toujours Après Minuit et Sylvette Dequest pour le prêt des éléments de costumes ; à Édith Proust ; à Benjamin Lunetta et à l'équipe de RYMEA ; à Maryline ; à Claire et à la promotion 2023 de l'ESAD - PSPBB ; au Conservatoire de musique et de danse de Saint-Denis.

Production Compagnie Tout Un Ciel.

Coproduction Théâtre de l'Union - CDN du Limousin ; Le Grand Parquet, maison d'artistes associée au Théâtre Paris-Villette ; Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis ; Théâtre Dijon-Bourgogne - CDN ; Le Nest - CDN de Thionville ; Théâtre de Cornouaille - scène nationale de Quimper.

Avec le soutien de la Région Île-de-France ; du Théâtre des Quartiers d'Ivry - CDN du Val-de-Marne ; du Fonds d'Insertion pour Jeunes Comédiens et Comédiennes de l'ESAD - PSPBB ; du Jeune Théâtre National.

La compagnie Tout Un Ciel est conventionnée par le ministère de la Culture (DRAC Île-de-France).

Elsa Granat est artiste associée au Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis ; au Théâtre des Îlets - CDN de Montluçon ; au Théâtre de l'Union - CDN du Limousin et au Nest - CDN de Thionville.

Elsa Granat est membre de la maison d'artistes LA KABANE.

Entretien avec Elsa Granat

C'est votre deuxième réécriture d'une pièce de Shakespeare. Pourquoi partir de *Roméo et Juliette* pour parler d'aujourd'hui ?

King Lear Syndrome ou *les Mal élevés* et *Les Grands Sensibles* se répondent dans leurs thématiques : la vieillesse d'un côté, et ici la jeunesse, les deux pans vulnérables de la vie. Je voulais raconter le rapport entre générations dans notre temps présent, et le risque mortel que font courir les parents à leurs propres enfants s'ils ne changent pas leurs croyances et leur façon de faire très rapidement. J'ai envie de montrer que l'humanité fait des choix de fiction qui se transmettent de génération en génération. L'héritage et la transmission m'intéressent énormément : qu'est-ce qu'on garde du passé dans les façons de penser, dans les comportements ? Pourquoi oublie-t-on, à côté de la pensée majoritaire, les voix qui font contrepoids ?

Toute réalité dépend de l'imagination qu'on en a eu avant. Donc prenons soin de la santé de notre imagination. Dans *Roméo et Juliette*, la haine ancestrale aboutit au suicide forcé de deux enfants. Les parents ne se réconcilient qu'une fois les enfants morts. C'est absurde. Pourquoi adore-t-on depuis cinq siècles cette histoire qui finit mal à cause de gens qui n'ont rien compris ? Elle fait partie de notre héritage et on a le droit de la remodeler pour qu'elle nous serve aujourd'hui, pour qu'elle nous aide à remettre notre humanité en perspective sur un temps plus long.

Je pense que cette histoire a eu une longue vie parce que malgré tout, pendant la pièce, on espère que les parents vont changer d'avis. Au début du travail, j'avais imaginé que les adolescents allaient se rebeller et ne plus mourir. Mais vu l'état du monde, je ne pouvais pas écrire une telle utopie. Donc Roméo et Juliette meurent, mais au moment où les parents vont se serrer la main, leurs fantômes reviennent leur dire que tout ça n'est pas la solution. Les parents vont alors rentrer dans le grand âge vulnérable du fait de la sidération, du deuil, cet espace de changement qui est, je crois, l'espace le plus fertile des humains. Et les enfants morts vont rééduquer le corps et la pensée des anciens en prenant soin d'eux.

Sur quels principes cette rééducation s'appuie-t-elle ?

Je ne fais pas un théâtre didactique et donc ce qui est évoqué l'est par toutes petites touches. Cette rééducation est liée à des initiatives des années 1970, dans lesquelles les parents ont grandi. Par exemple l'antipsychiatrie qui prônait de faire sortir les gens enfermés au lieu de les mettre sous camisole chimique. Mais elle s'inspire aussi de Christine de Pizan, une formidable autrice du XVI^e siècle qui écrivit une diatribe contre Jean Demain, l'auteur du *Roman de la rose*, un affreux brûlot contre les femmes.

La référence la plus présente est Maria Montessori et son appréhension du potentiel humain. Cette femme médecin avait une vision pour l'humanité, enfants comme adultes. Au début du spectacle, en parallèle de la fête d'anniversaire de Juliette où les parents ivres morts se déchaînent, une nounou qui peut faire penser à Mary Poppins, explique l'histoire de l'humanité à des enfants en s'appuyant sur les principes mis en avant par Maria Montessori. Cette histoire parle de connexion et d'interdépendance des êtres humains. Je crois fondamentalement que la haine de soi et de l'autre vient du fait de penser qu'on tient seul et non pas les uns par les autres.

Quel est votre processus d'écriture ?

Je cherche à trouver une dramaturgie qui parle aux contemporains d'aujourd'hui tout en essayant de faire ressortir le poème, qui est une grande réussite : poétique, spirituelle, philosophique. Avant cela, nous échangeons beaucoup avec la dramaturge Laure Grisinger, sur l'air du temps, sur ce que nous sentons, ce qui nous tiraille. J'ai deux enfants de 4 et 7 ans et j'avais envie de parler de ce grand chamboulement dans la vie qu'est la parentalité, ce choix de l'autre dans une société qui nous a construit sur l'individualisme.

Dans le même temps, je souhaitais questionner la fabrique de nos fictions : quelle fiction continue-t-on à entretenir ? Pour créer quelle réalité ? Puisque la réalité dépend de ce qu'on imagine, comment se créer des mondes habitables ?

Pour écrire, je sélectionne des passages. Je garde des mots rapières du lexique ancien que je place dans des situations complètement nouvelles, comme cette fête d'anniversaire. Je remodèle aussi ce verbe d'antan pour les bouches et les oreilles d'aujourd'hui. Je fais également des improvisations avec les acteurs. Et ensuite, je laisse passer beaucoup de temps avant de retisser tout ça avec des choses que j'ai écrites sur des sensations vécues. Je vois le texte comme un tissage dont le déroulé sur scène ne doit pas être prévisible.

À partir de ce que vous appelez une dramaturgie « bondissante et éclatée », que cherchez-vous à produire en termes de jeu et d'énergie sur le plateau ?

Il s'agit de décapsuler l'énergie vitale chez les interprètes. Cela passe par le choix d'acteurs qui vont naturellement vers cette forme de jaillissement premier. Je cherche non pas la composition compliquée mais le sentiment, l'émotion, c'est-à-dire ce qui le met en mouvement. Je défends un jeu très incarné.

Nous travaillons aussi sur l'enfance en nous. Au tout début du projet, nous sommes partis en résidence en école maternelle, en observation. Nous avons relevé plusieurs pages du lexique enfantin, de leur comportement, leur hauteur de voix, leur façon de se toucher. Je compte saupoudrer tous ces signes dans le jeu des adultes et des adolescents, pour qu'apparaisse la part cachée de l'enfant en chacun et chacune.

Un mot sur le travail avec les amateurs ?

Je voulais ramener sur scène les deux pôles de la vie, les jeunes gens et les aînés pour que ces deux générations travaillent ensemble, apprennent l'une de l'autre, tout en racontant la fin des temps, l'incommunicabilité entre parents et enfants. Cinq amateurs seniors vont faire partie des clans Capulet et Montaigu et vont accompagner des enfants de 7 à 14 ans, issus du conservatoire de Saint-Denis où nous menons un projet pédagogique sur plusieurs mois. Les enfants sont encadrés par Clara Guipont, une coach spécialisée qui s'inspire des principes pédagogiques de Montessori. Nous prenons grand soin d'eux.

Mon objectif principal est d'être au service du spectateur et de ce qui va se passer en lui. J'ai donc besoin à la fois du savoir-faire virtuose et rassurant des comédiens professionnels, et d'une possible identification avec des hommes et des femmes amateurs dont le public peut mesurer la prise de risque. L'effort vers la beauté m'intéresse. Est-ce qu'on n'apprend pas plus du chemin que du résultat ? J'aimerais que ce mélange de professionnels et d'amateurs soit libérateur, qu'on y voit la possibilité de vivre tous ensemble.

Elsa Granat

Née à Marseille en 1981, elle commence le théâtre après ses études (khâgne et hypokhâgne), elle se forme au Conservatoire national à rayonnement régional de Marseille sous la direction de Christian Benedetti. Elle fait la rencontre déterminante d'Edward Bond à l'occasion d'un stage à la Friche de la Belle de Mai. À Paris, elle complète sa formation dans la classe libre du Cours Florent. Depuis 2004 elle a joué sous la direction de Christian Benedetti (*L'Amérique, suite* de Biljana Sbrljanovic, *Oncle Vania* et *Les Trois Sœurs* d'Anton Tchekhov), Serge Catanese (*Caligula*), Sifan Shao (*Feydeau et Cetera*), Benjamin Porée, (*Andromaque, Platonov, Trilogie du revoir*), Alain Ubaldi (*La Chambre de Médée*). En septembre et octobre 2019, elle joue dans *Data Mossoul* de Joséphine Serre à la Colline - Théâtre national. En janvier 2021, elle joue dans *RIVIERA*, dernière création d'Alain Ubaldi au Théâtre des Halles, scène d'Avignon.

En tant que dramaturge, elle a été l'assistante de Jérôme Hankins sur le théâtre jeune public d'Edward Bond et de Christian Benedetti sur *Lampedusa Beach* de Lina Prosa et *Existence* d'Edward Bond lors de la création de ces pièces à la Comédie-Française. Elle met en scène avec Roxane Kasperski *Mon Amour fou* (2015), et collabore ensuite avec d'autres acteurs comme Christophe Carotenuto et Lola Naymark.

En 2015, Elsa Granat crée sa propre compagnie Tout Un Ciel. Elle y défend un théâtre incarné, vivant et un rapport au politique construit à partir d'expériences vécues.

Avec les acteurs et les créateurs de sa compagnie, elle élabore des fictions qui éclairent certaines zones d'ombres de notre société, le rapport à la mort, la différence et la vulnérabilité. Ainsi se créent : *Mon Amour fou* en 2015, *Le Massacre du Printemps* en 2017, *V.I.T.R.I.O.L* en 2020 et *J'ai une grande vitalité comme un requin du Groenland* en 2022.

Depuis 2022, Elsa Granat se tourne vers la réinvention du répertoire classique. En travaillant le patrimoine théâtral, elle souhaite que chacune et chacun puisse se le réapproprier et qu'il devienne une des bases de notre culture commune. Elle crée ainsi *King Lear Syndrome ou les Mal élevés* en 2022, *Artificielles* en 2022, *Nora, Nora, Nora ! De l'influence des épouses sur les chef-d'œuvres* en 2024.

En avril 2025, elle créera *Une Mouette* d'après Anton Tchekhov en avril 2025 à la Comédie-Française.

Autour du spectacle

DIMANCHE 29 SEPTEMBRE

→ Rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation, animée par Anne-Laure Benharosh, enseignante et chercheuse en littérature.

JEUDI 3 OCTOBRE

→ **AD))** Représentation en audiodescription réalisée par Amandine Marco en partenariat avec Souffleurs de sens.

Et aussi...

APRÈS LA REPRÉSENTATION

REPARTEZ AVEC UN SOUVENIR DU SPECTACLE :

→ Vente de tatouages dans le hall du théâtre

Informations pratiques

NAVETTES RETOUR

La navette retour vers Paris

Du lundi au vendredi, une navette est mise en place à l'issue de la représentation, dans la limite des places disponibles. Elle dessert les arrêts :

Porte de Paris, La Plaine Saint-Denis, Porte de la Chapelle, La Chapelle, Gare du Nord, République, Châtelet.

Tarif : 3 €.

Réservation conseillée à la billetterie avant le spectacle.

La navette dionysienne

Le jeudi, si vous habitez à Saint-Denis, une navette gratuite vous reconduit dans votre quartier. Merci de réserver au 01 48 13 70 00 ou à la billetterie avant le spectacle.

LE RESTAURANT « CUISINE CLUB »

est ouvert une heure avant et après la représentation et tous les midis en semaine.

Réservation conseillée : 01 48 13 70 05.

LA LIBRAIRIE DU THÉÂTRE

est ouverte avant et après les représentations.

Le choix des livres est assuré par la librairie La P'tite Denise de Saint-Denis.

www.
theatregerardphilipe
.com

Les Grands Sensibles

CRÉATION

William Shakespeare, Elsa Granat
25 septembre → 6 octobre

Une maison de poupée

Henrik Ibsen
Yngvild Aspeli et Paola Rizza
11 → 16 octobre

Les Deux Déesses

CRÉATION

Pauline Sales
20 novembre → 1^{er} décembre

Les Chroniques

CRÉATION

Émile Zola, Éric Charon
29 novembre → 15 décembre

Africolor 36^e édition

MUSIQUE

19 décembre

Le Birgit Kabarett

NOUVEL OPUS

CRÉATION

Julie Bertin et Jade Herbulot
Le Birgit Ensemble
8 → 19 janvier

Fratellini Circus Tour

CRÉATION

AVEC L'ACADÉMIE FRATELLINI

Anna Rodriguez
23 → 25 janvier

Phèdre

Jean Racine, Matthieu Cruciani
29 janvier → 9 février

Le Pays innocent

CRÉATION

Samuel Gallet
6 → 14 février

Maria

CRÉATION

Olivia Barron, Gaëlle Hermant
6 → 16 mars

Rapt

Lucie Boisdamour, Chloé Dabert
15 → 22 mars

Taire

CRÉATION

Tamara Al Saadi
26 mars → 6 avril

Le Scarabée et l'océan

CRÉATION

Leïla Anis, Julie Bertin
et Jade Herbulot
Le Birgit Ensemble
Les 5 et 6 avril

PREMIERS PRINTEMPS

Pratique de la ceinture, Ô ventre

CRÉATION

Vanessa Amaral
12 → 16 mai

PREMIERS PRINTEMPS

Le Conte d'hiver

CRÉATION

William Shakespeare
Agathe Mazouin et Guillaume Morel
21 → 25 mai

Les Mystères de Saint-Denis

CRÉATION

Aleksandra de Cizancourt
Éric Charon, Magaly Godenaire
et David Seigneur
13 → 15 juin

Et moi alors ?

La saison jeune public

6 SPECTACLES PLURIDISCIPLINAIRES
de 3 à 12 ans